



**Il dit vouloir œuvrer de toute sa force pour le retour de la paix à Kumba, ville du Sud-ouest, où les jeunes enfants ont été massacrés par une milice séparatiste.**

Le général Nambere veut contribuer à sa façon pour le retour de la paix dans les régions anglophones, particulièrement à Kumba, théâtre il ya quelques jours, d'un crime crapuleux.

L'ex général ambazonien s'est présenté hier dimanche 1 novembre en public, et a ensuite communiqué son numéro de téléphone aux populations, en leur demandant de le contacter, si elles sont victimes des attaques ou des menaces de la part combattants séparatistes.

**« Alors que je vous parle, la paix commence demain à Kumba. Je serai en ville en patrouille. Nous devons, collectivement, mettre fin aux activités des séparatistes armés. Nous devons vaincre la peur et la confiance dans la sécurité fournie par l'État. Nous devons être capables de dénoncer les hommes armés »,** a déclaré Nambere devant une les populations sorties pour l'écouter.

Revenant à l'époque où il militait dans les rangs des Ambazoniens, il a précisé qu'il n'a ni violé ni kidnappé quelqu'un. Et après un moment d'observation et de réflexion, il est arrivé à la conclusion que la quête d'Ambazonie est un rêve. **« Je ne suis pas puissant mais je n'ai qu'une seule peur. C'est la crainte de Dieu. J'ai combattu ce combat sans avoir à violer**

***ou à kidnapper contre rançon... Quiconque dit que le drapeau national ne volera pas haut, qui dit que les enfants ne devraient pas aller à l'école et que les affaires devraient rester fermées à Kumba est fou. Je ne suis ni maire ni gouverneur. Je ne suis pas non plus un politicien. Cependant, je veux vous dire que si vous êtes assez homme, sortez ce lundi et verrouillez n'importe quel lieu d'affaires »***, a-t-il lancé

Il a ajouté que : ***« personne né d'une femme ne peut arrêter le chemin de la paix. Sans vous, le gouvernement ne réussira pas. Nous devons aider le gouvernement à assurer un retour à la paix. J'ai décidé de venir à Kumba après avoir appris le meurtre horrible de sept écoliers le samedi 24 octobre. Je connais une femme qui a lutté pendant dix ans pour avoir un enfant et cet enfant faisait partie des personnes tuées par les séparatistes armés. Tous ces garçons qui portent des armes sont des ennemis. Arrêtez tout le terrorisme au Cameroun »***.

---